Compléments à l'article généalogique sur Jules Baillods paru en 1989 dans l'Annuaire de la S.S.E.G. (SGFF)

Autor(en): **Matthey, François**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung = Annuaire / Société suisse d'études généalogiques**

Band (Jahr): **- (1990)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-697818

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Compléments à l'article généalogique sur Jules Baillods paru en 1989 dans l'Annuaire de la S.S.E.G. (SGFF)

par François Matthey, Buttes, mars 1989

Pour le centenaire de Jules Baillods (1889-1989), hommage à l'écrivain par François Matthey conservateur du Musée Rousseau de Môtiers-Travers.

Amoureux du Val d'Areuse. Jules Baillods centenaire, eh oui! Le poète ne meurt pas; il sommeille parfois; un livre ouvert suffit à ramener l'écrivain à la vie, et à ranimer notre sensibilité; les beautés qu'il avait fait voir, et l'affection s'épanouissent dans une découverte renouvelée.

Comment rendre hommage à l'atmosphère de notre vallée jurassienne, ce Val d'Areuse où il avait passé sa jeunesse? En l'écoutant ... en laissent l'émotion gagner le lecteur ... - *"La Clusette"* - *"C'est de là-haut qu'il faut voir s'endormir la vallée. A mesure que le soleil s'éteint parmi les lents nuages d'or par delà les forêts lointaines, l'ombre s'appesantit, plus bleue, plus lourde, au fond des terres apaisées. Elle s'amasse, elle monte avec lenteur tandis que le soleil mourant éclaire encore la haute montagne, de son plus riche éclat. (Promenades neuchâteloises, poèmes en prose de Jules Baillods).*

Le secret de Jules Baillods: avoir su trouver les mots et les rythmes pour décrire ce pays attachant, le nôtre. Ils traduisent le frémissement de sa veine poétique face au spectacle du Vallon aux recoins de mystère, aux eaux jaillissantes ou sinueuses, aux terres gorgées, aux pâtures séchardes par delà les barrières d'épicéas rigides.

"Nous décrivons bien plus ce que nous sentons que ce qui est, et je ne sais bien voir que pour autant que je suis ému."
(La formule de Rousseau)

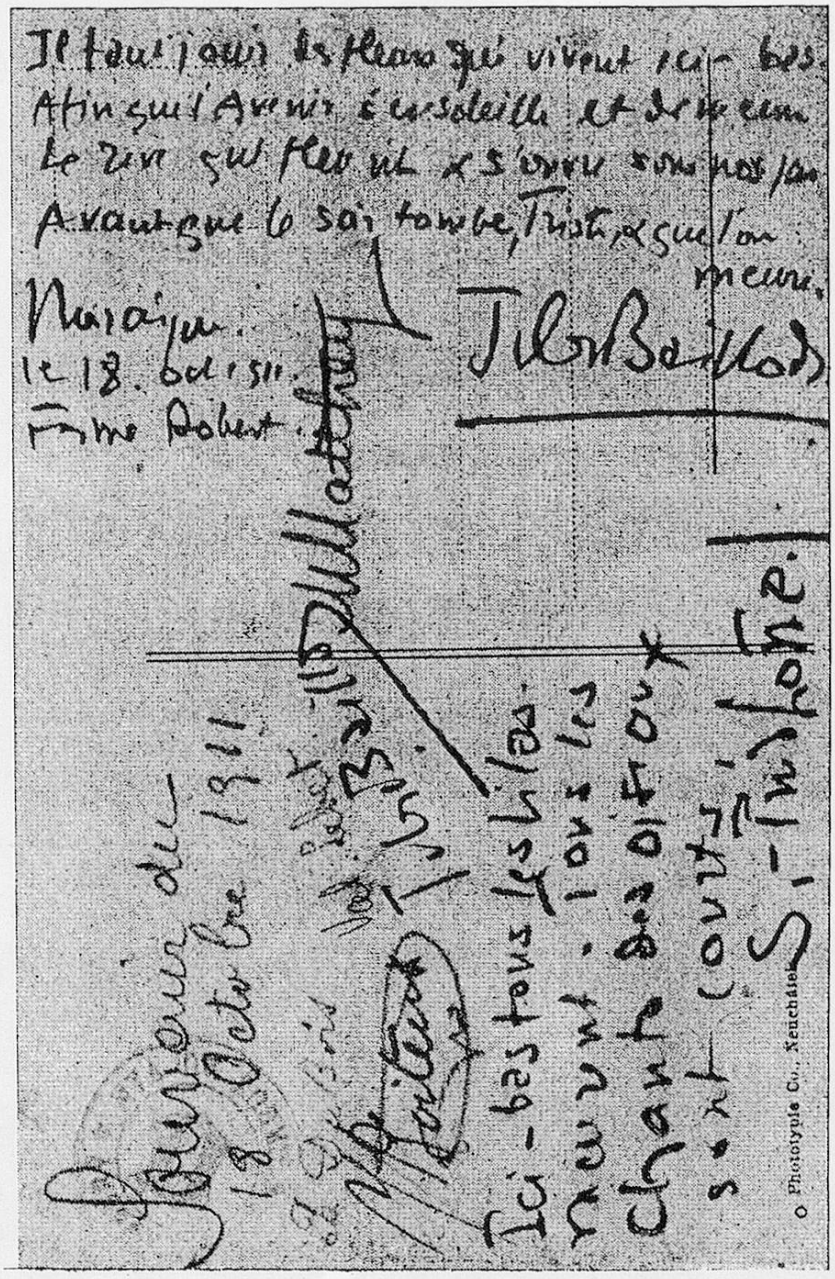
répondait à son sentiment. Il a su émouvoir les gens d'ici. Dans le miroir de son oeuvre nous nous reconnaissons. Nous voyons encore ce pays à travers son regard. La voix s'est tue, mais les échos se répondent toujours.

"Elle jaillit purifiée et délivrée de tout le noir qui l'endeuillait; elle jaillit brillante du fond de la montagne comme une oeuvre inconsciemment formése réalise enfin. Elle touche son nom et parmi les rochers s'écoule et se répand,s'arrondit en un frais et large bassin que les libellules déjà mesurent de leur vol, où les saules déjà penchent leur chevelure; elle renaît à la lumière qui la définit, la précise et la situe au fond d'une gorge bruissante des travaux des hommes." (tiré de Rivières: L'Areuse Le Doubs).

Jules Baillods avait su deviner dans le lent passage de l'Areuse au travers des arcanes terrestres et dans son jaillissement à lumière, l'image symbolique de la renaissance du Vallon à l'activité, à l'énergie, à la vie. Vision et foi de poète: vérité.

Errata: A la fin de l'article, il ne s'agit pas de XIV siècle, mais de (XIII).Cette mention fait référence à la génération et non pas au siècle.

Portrait photographique de Jules Baillods
tire par Fernand Perret à La Chaux-de-Fonds


Bonjour du
18 Octobre 1911
Ici-bas tous les lilas
meurent, tous les
chants aussi ont
leurs contraires
Si-(ni) joie
© Phototypie Co., Neuchâtel